PAS-DE-CALAIS

ARRAS

...ré par un chariot en pont du Gy. — ...ntures de betteraves, étaient chacune ...ments, appartenant à le ...ecerie de ...et condéens par MM. Constant Le...le Marcoult, et Albert Tellier, d'Eterui...chargeaient vers midi un plus de ...tion, lorsque un dernier appoin son ...pour l'aider à diriger son véhicule. ...e que les bœufs de la première voi...taient arrêtés, manœuvrier beige, Jules ...ge, voulut monter sur l'un d'eux, ...rtu à terre et reprit sa marche avec ...ux cinq bœufs que le conducteur ne ...pas à maîtriser. Delon, n'ayant pu ce ...de descendre le rotiere, eut l'extrémité ...ure de la cuisse droite et le jambe ...ure par ces deux roues. Il a été ...par l'hôpital d'Arras. Son état est très ...

...TION. — Dimanche aura lieu dans la salon ...l'Hôtel de ville le concert offert par la société des ...Elèves *L'Espérance* à ses membres actifs ...

BÉTHUNE

...NOUTE-LES-MINES. — Un mineur, M. Au...Chevalier, faisait du charbon à la taille ...étage 291, veine François Leonr, quand il ...ris sous un éboulement. Chevalier, dont ...ne peut encore se prononcer sur son sort, ...ité, sur sa demande, reconduit chez ses pa...à Labourse.

...MBRUNES. — On a volé, au préjudice de ...Beilleul, 500 à 600 kilos de betteraves. Elles ...été conservées d'un tas que M. Beilleul fai...disposer au bassin d'abergue, en attendant ...ultérieurement de sa récolte pour le sucrerie ...tout d'Ardres. On ne possède aucun indice ...ne vol, qui, va son importance, a certaine...nécessité l'emploi d'un véhicule.

...LINU. — Une nouvelle société philharmo...vient de se créer dénomination ville. Elle rem...la section symphonique de l'Harmonie des ...ants de la Pièce, qui est dissoute. Le prési...de la Philharmonie est M. Marcel Gévaert ...directeur M. Jacques Hérite. Bientôt les ...ieurs de bonnes musiques pourront applaudir ...la nouvelle société qui possède de sérieux dé...

— La distribution des prix aux lauréats du ...ours de cours et de marche organisé par le ...de gymnastique « La Régénératrice » aura ...ce aujourd'hui dimanche 4 novembre, de 2 à 6 ...ures du soir, chez M. Trognon, 6, rue Thiers.

— Les jeunes gens appelés à faire partie de la ...ses 1906 sont informés qu'il sera procédé à ...ve inscription sur les tableaux de recensement, ...jourd'hui, dimanche 4 novembre, de 4 à 6 heu...du soir. Ils sont invités à se présenter au ...et heures ci-dessus, à la mairie de Lens ...ren du secrétariat, pour y donner tous ren...ignements utiles.

— L'excellente troupe de Douai viendra ...er au théâtre de Lens, le samedi 10 no...embre, l'opéra *Faust*. Mlle Camille Lejeune ...ntera le rôle de Marguerite.

LOOS-EN-GOHELLE. — Se trouvent à ...Hôtel Overtat, les mineurs Farrécl Mar...quel, 18 ans, et Henri Decroos, 23 ans, relaxé ...ot de payer leurs consommations; Mme Overtat ...ve le grande champière Mlle Lucy, qui nomme ...l'individu qui se sortir dehors. Il fut accosté ...Fréjeville, qui constata de cela, les malandrins ...prétaient la porte de Fretemlast.

SAINT-OMER

Bulletin d'état civil. — Mois d'octobre 1906. ...Naissances : garçons 16, filles 15. Total 32. Pa...ations : 14 Mariages, 18. Divorce, 1. Décès, ...3 enfants ...

WIZERNES. — M. Decroix, cultivateur à ...Marck-Le-Lierin, se dirigeait à Wizernes ...Lorsque arrivé au passage à niveau, ...ne put pouvoir passer, les barrières étaie...fermées ; le bœuf était à 50 mètres de la voie ...qu'un train de marchandises arrivait et tam...sonnait l'attelage. La voiture fut broyée, et ...le cultivateur eut le pied écrasé ; le cheval fut ...indemne. M. Decroix devra subir l'amputa...des trois orteils du pied atteint.

PETITS ÉCHOS RÉGIONAUX

LES ACCIDENTS

Saint-Amand, sec. M. Marius Caple, 30 ans, ...ployé à la Croix-du-Petit Dieu, s'est fortement ...tusionné un doigt en frappant avec son mar...teau.

— M. Vergès Julien a été pinné en moment où ...il coupait des arbustes dans la forêt de l'Etel.

Avion. — A la fosse n° 4 de Liévin, M. Albert ...Dessaint, 26 ans, demeurant à Bourecius, a été ...grièvement blessé à la main gauche par la chute d'une pierre.

Lens. — Occupé aux travaux du chemin de ...la compagnie des mines, M. Clodomir Verbrugge, ...ans, rue de Béthune, a reçu un rail sur le pied ...qui lui a contusionné le gros orteil droit.

Dunkerque. — Pendant le déchargement ...du vapeur belge *Comtesse de Flandre*, M. Geor...Bogert s'est donné délgée de la main droite ...ne et écrasée par sac-benne.

— M. Henri Dorez, parcelier, demeurant à ...Ecques, qui travaillait à bord du vapeur ...ait tombé d'une échelle et s'est fait une ...blessure à l'arcade sourcilière gauche.

— M. Charles Cornevet, journalier, demeu...à Saint-Pol-sur-Mer, en travaillant sur le ...vapeur *Astor*, a eu le pouce droit écrasé par la ...chute d'une cordage de lasto.

VOLS

Leforest. — Un sapeche cet, d'une valeur de 15 fr., a été soustrait à M. Louis Pollet, cul...tivateur.

FINANCES

Paris, 9 novembre.

La Baisse de la Rente Française qui se perd pas moins de 2 centimes 4 20,42, affaibit tout la marché aujourd'hui. Les Fonds internationaux abandonnent une partie de leur avance précédente, notamment les Consolidés anglais. Par contre les Sociétés de Crédit résistent bien à la mauvaise influence ambiante. La Banque de Bordeaux se renouve à 530. La Banque d'Athènes se consolide à 148.

Les valeurs industrielles et de traction suivent naturellement la tendance générale, mais dans des proportions peu importantes. L'Union des Gaz est bien tenue à 525.

Au compteur, en Banque, l'emprunt 3 0/0 de ce gouvernement de Colombie est ferme à 460. La Libreirie Oilendorf remonte à 114. La Compagnie Générale des Voitures Automobiles consolide son avance précédente à 145 ; l'augmentation du capital social portant le nombre des voitures de 30 à 100.

La *Journal de l'Assureur*, en reproduisant la circulaire de la Compagnie d'assurances « La New-York », qui engage les assurés français à voter pour ses candidats recommandés, dit que « La New-York », contrairement à ces allégations, n'a fait aucunement au Presse ni dépôts de 115 millions de francs ; qu'elle a tout simplement déposé 300.000 francs qui sont lui être restitués après enregistrement.

Chemins de fer français assez résistants.

Tablettes d'un Spectateur, 8, rue d'Amboise, Paris.

Véritables GRAINS de SANTÉ du Dr FRANCK
DÉPURATIFS, PURGATIFS, ANTIGLAIREUX
2160

GAZ (Appareils au). — Cie Continentale du Gaz, 3, Magesta d'exposition, rue Esquermoise, 79. Appareils d'éclairage, chauffage et force motrice par gaz, vente, location, vente à terme. Inst. gratis 30568

Vous à la Cie Anglaise, Lille, 2, Gde Place, ses costumes sur-mesure depuis 65 fr. ; pardessus, 55 fr. ; gilets velours 1re à 7 fr. 50. Coupe élégante. e.c—30610

BLE BANYULS - TRILLES
ANY
VIEUX et EXCELLENT VIN PUR
ULS
C'est pourquoi il est chaleureusement recommandé par
LE CORPS MÉDICAL
aux hommes, dames et enfants
DEMANDER un "TRILLES"
dans tous les Cafés et les bons Estaminets
et exiger l'étiquette sur la Bouteille
TRILLES
33686

TRIBUNE SYNDICALE

Syndicat des mineurs du Pas-de-Calais

Le Conseil d'administration du Syndicat des mineurs du bassin houiller du Pas-de-Calais s'est réuni à Lens, samedi soir, sous la présidence de M. la députée Basly.

M. Lemendin, député, y assistait.

La discussion a été très longue. Elle a porte, dit-on, surtout sur la question de l'unité minière, et naturellement les conditions imposées par le syndicat Broutchoux pour permettre à l'union de donc groupement ont été examinées.

Aucune décision n'a été prise, la discussion devant se continuer dans une nouvelle réunion qui aura lieu samedi prochain.

Le Conseil d'administration a concédé une importante augmentation du nombre des syndiqués.

Chez les tisseurs du Cambrésis

M. Campeaux, président de syndicat des tisseurs à Avesnes-les-Aubert, a reçu de M. le ministre du commerce, de l'industrie et du travail, la lettre suivante :

Paris, le 31 octobre 1906.

Monsieur le Président,

Vous avez appelé mon attention sur les inconvénients que présente, pour les ouvrières tisseuses, l'emploi par les chefs d'établissements, de compte-fils non contrôlés par les vérificateurs des poids et mesures, surtout lorsqu'il s'agit de tricoteuses ellées en le nombre des fils à introduire peut être, dans certains cas, de sept dans un millimètre.

La question que vous soulevez me paraît des plus intéressantes à examiner, car elle touche de près au règlement des salaires des ouvrières. Je viens en conséquence de prescrire une enquête à ce sujet, et j'en soumettrai les résultats à la commission de métrologie usuelle du bureau national des poids et mesures, qui est déjà chargée d'examiner la suite qui pourrait être donnée à diverses propositions tendant à soumettre au contrôle du service des poids et mesures certaines machines servant à mesurer les tissus ou autres produits, tels compteurs automatiques ou compte-fulites, etc., ou encore appareils servant au règlement des salaires des ouvriers.

Je ne manquerai pas de vous faire connaître l'avis qui aura été émis par la commission de métrologie usuelle au sujet de le vérification du compte-fils.

Recevez, etc.

Le ministre du Commerce de l'Industrie et de Travail.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Audience du 3 novembre

Un grave accident à Lille. — Tué par un monte-charge

Un grave accident dû surtout à la fatalité est survenu le 3 juin dernier le mort d'un tout jeune apprenti peintre.

Avant d'entrer dans le détail de l'accident, il est bon de donner quelques renseignements sur la victime malheureuse elle-même :

M. Henri Lauterie, âgé de 45 ans, est marchand de voitures à Lille. Son établissement est situé 82, quai de la Basse-Deûle. Le rez-de-chaussée de cet immeuble est trop restreint pour permettre à M. Lauterie d'y mettre des voitures, aussi ce dernier a fait construire un monte-charge, à l'aide duquel il fait monter au premier et au second étage toutes les voitures qui lui arrivent.

Ce monte-charge, installé dans les conditions voulues pour offrir toutes les garanties de sécurité nécessaires, est mû par un câble d'une longueur de 28 mètres. C'est par suite de la rupture de ce câble que l'accident s'est produit.

Arrivons aux faits.

C'était le 2 juin dernier, le jeune Melbeain, apprenti ouvrier en service d'un peintre de la ville, amenait chez M. Lauterie une charrette à réparer.

A la suite d'on ne sait quelles circonstances, il trouvait à propos de monter sur le monte-charge qui était en l'air. Tout à coup, un bruit formidable se faisait entendre : le câble venait de se rompre et le monte-charge s'abattait sur la tête du pauvre enfant.

On devine dans quel état fut le malheureux victime fut retirée de dessous du monte-charge ; on n'était plus qu'un cadavre.

La Parquet s'est saisi de l'affaire et a bon droit il a estimé qu'il y avait une faute du patron suffisante pour mettre contre lui l'ouverture d'une instruction qui a abouti à un renvoi en police correctionnelle sous la prévention d'homicide par imprudence.

Le câble cédait violent, soit par suite d'usure, soit par suite de toute autre cause. Il était donc nécessaire de le consolider afin d'éviter les désastreuses conséquences pouvant résulter de sa rupture.

Il est incontestablement du devoir de tout chef d'entreprise de s'assurer du bon état du matériel qu'il met à la disposition de ses ouvriers, afin de prévenir tout accident. Or, si M. Lauterie avait fait examiner son câble par un cordier, il aurait eu qu'une réparation à imposait et la rupture ne se serait pas produite.

C'est de ce fait que découle l'imprudence que le parquet a fortement relevée à le charge de M. Lauterie.

M. Boyer-Chamard prend la défense du prévenu et demande au Tribunal son acquittement.

M. Lauterie est condamné à 200 fr. d'amende avec sursis.

Tribunal de Commerce de Lille

La Petit Nord qui tout en continuant à paraître n'avait pas annoncé les changements survenus dans sa rédaction, a publié hier le compte rendu suivant qui confirme d'une façon indirecte les renseignements donnés par nous sur le retraite de M. Debierre et de ses amis :

« La « Démocratie du Nord », société fondée pour la publication du journal politique et ayant comme président M. le docteur Debierre, est l'objet d'une action de la part de M. Hugues, ex-secrétaire de rédaction du journal *Le Petit Nord*, publié par cette société.

« M. Debierre avait abandonné ses fonctions de directeur du journal précité, licenciait son personnel de rédaction à la date du 26 octobre pour le 1er novembre.

« En vertu d'un usage constant et d'une jurisprudence établie par les tribunaux, les rédacteurs de journaux ont droit à un délai de prévenance de trois mois. M. Hugues réclame donc une indemnité égale à trois mois de traitement à l'administrateur du *Petit Nord* (organe de la société la « Démocratie ») qui le refuse.

« M. Hugues a soulevé une série de revendications pour l'Association professionnelle des Journalistes du Nord, que cette question intéresse particulièrement.

« M. Debierre, par l'organe de M. Spriet, conteste le qualité de secrétaire de rédaction à M. Hugues et, excipant d'un contrat intervenu entre de l'engagement de ce dernier, se veut lui régler qu'un mois d'indemnité.

« M. de Lauwereyne, qui soutient les intérêts de notre confrère, montre, en cours d'une plaidoirie fortement documentée, le justesse de ses revendications.

« Il ne saurait être question, en effet, d'exclure le secrétaire général d'un journal (qu'entre solidement connus de M. Hugues), sur qui pèse toute la responsabilité de la rédaction et sa l'absence du rédacteur en chef, à un moment où ouvrier typographe, comme tant de le faire M. Debierre.

« M. Hugues prend et à l'appui de ce demande des documents écrits, signés de M. Debierre, et l'adjure paraît comme gagnée près du Tribunal qui le met en délibéré.

« A suivre le jugement. »

BOURSE DE LILLE

du 3 novembre 1906

La tendance du marché est sensiblement meilleure, les valeurs traitées s'inscrivent en plus-values. Aucune progresse à 1060. Anzin gagne une légère fraction à 1915. Aubecourt se maintient à 231. Bleuzy d'échange à 1430. Bruay demande quelques francs à 594. Bully repète le cours de 1650, le cinquantième est échangé à 107.25. Courrières se modifie peu à 945, mais les transactions enregistrées ont été relativement importantes. Courrières se rensaient à 2680. Crespin s'améliore sur un marché des plus actifs. Decazeville repose à 1064 et Dourges est discuté à 348. Escarpelle négligé 0échiffé à 1100.

Fresnes regagne encore 20 fr. à 1105. Ferfay n'indique aucune modification à 1775. Lens d'avance à 520, le dixième progresse à 65.75. Légère reprise du pétrl Liévin à 118.50 et de Lilleg à 617. Marcoing s'est encore tenu à 1047. Ostricourt plus offert rétrograde à 6110. Au groupe sidérurgique, il y a lieu de constater les meilleures dispositions de Denain-Anzin qui s'inscrit en reprise à 2130.

SCHNERB, FAVIER ET Cie, Lille.

Revue du Marché de Bruxelles

Au marché à terme la spéculation n'est presque se soutiennent bornée à conserver ces positions ; les affaires ont donc été sans emploi, sauf cependant au Chemins Espagnols, la publication des recettes du Nord de l'Espagne ayant vivement attiré l'attention sur les valeurs de ce groupe.

Au marché du comptant l'allure du marché reste très ferme, sans être d'une débordante activité.

Le groupe des valeurs de Banque ne peut parvenir à relever l'indifférence de la clientèle, seul l'Outremer hor laquelle il y a en quelques bons achetes. Banque de Bruxelles 1094.50, Outremer 407.50, Banque Nationale 4550, Part de réserve 3000.

Le valeurs de Chemins de fer, le volume des affaires reste des plus réduite et les variations de le cote sont des moins palpitantes. Ix part de fondateur Chemins du Congo paraît des plus intéressantes et cours soutenu, étant données les belles recettes de l'exercice, mélecourusement il faut toujours compter avec l'agitation non discrète calculée, autour des affaires du Congo, et avec les mesures que l'on pourrait être amené à prendre.

Le compartiment des valeurs de Tramways reste en bonne disposition, dont la multiplicité et presque exclusive part as centaons autour des Economiques et de leur groupe, ce qui n'empêche cependant que la Jouissance Cairo d'être très ferme et les Secondaires de s'améliorer. Madrid et Espagne plaisir sur place, plus que les nouvelles concernant la société continuent à être excellentes ; on est plut affirmatif que jamais sur le probabilité très prochaine de l'obtention d'une prolongation de la concession, qui sure pour cette société un lot dégrévement des charges annuelles.

Divid. Bruxelloise 853.25, Economique 1.005, Electriques d'Espagne fond. 472,5 ; Madrid et Espagne 107.50 ; Secondaires 600 se coupon.

Le tendance générale s'améliore au groupe des Valeurs sidérurgiques ; les grandes firmes sont en plus-value, et ensemble les autres suivent. La situation en industrie est meilleure que jamais ; au outre du travail abondant déjà signalé, on s'attend à remoir de fortes commandes de matériel roulant pour les Compagnies françaises. Cockerill 1901, Ougrée 1530, Nicaise et Delouvre 1900, Providence 380, Tra-la-Chaleur 2.052,50, Sambre-et-Moselle 800 ; on annonce que le mois de septembre a produit un bénéfice de 307.000 fr., ce qui portera à 840.000 fr. le bénéfice de l'exercice en cours, ce qui confirme les belles perspectives de cette affaire.

Couillet reste bralité dans tous les cens ; le nouveau conseil d'administration a été nommé, il ne se compose que d'industriels, mais on ne sait encore qui assumera le lourde charge de la direction supérieure, de le réorganisation.

Au compartiment des Charbonnages c'est la vie qui revient, et au bon courant d'abord vu vibre à nouveau le cote, cela d'autant plus lentement que le marché charbonnier est axoellent, l'achat pour l'accord s'est fait entre ouvriers et patrons en Allemagne, Scarlant reste orienté de grève ; comme bess de cet accord, il y a lieu attendu une augmentation de salaires à laquelle va correspondre une élévation du prix du coke, ce que l'on s'empresera d'imiter par ici, l'octroda du point de vue de l'élévation du prix du coke.

Tout se tient et s'enchaîne, le point de départ du mouvement prévisible qui était la veille d'éclater en Allemagne a été la limitation du nombre de jours à l'imposition, ce qui a amené une élévation de prix, d'où demande d'augmentation de salaire, ce qui finalement aboutit à l'augmentation du prix du coke.

Abbocs 1230. Boringe centrel 570 regagne vivement ce que lui avaient fait perdre d'inexactes informations. Houillères Unies 416. Unies-Ouest de Mons 1160.

Les valeurs de la compartiment des Charbonnages sans signaler que la gouvernement vient d'accorder quelques unes des concessions sollicitées au Congo.

Les valeurs de Zinc faiblissent quelque peu, les prix du métal étant discutés, ce qui n'empêche qu'ils sont encore très bons.

Asturies 7050, Dijbola 550. Overpelt 577. Prayon 1.05.

Les valeurs industrielles étrangères plaiot calmes, seul cependant en Atelier du Nord de le

MALADIES de PEAU, VICES du SANG
DARTRES, ECZÉMAS, ACNÉ, ULCÈRES VARIQUEUX, HUMEURS, etc
guéris par la BAUME Ste GENEVIÈVE, le pot 1f50,
et le DÉPURATIF DE LEZENNE, le flacon 4 fcs.
75 ans de Succès croissant : Ph. DUBUS, 7, Rue des Arts, LILLE
30309

ARTHRITISMES
Guvez vos repas
CONTREXEVILLE-PAVILLON
30610

Formant de tabac sur un bénéfice brut de 1.300.000 fr., lequel n'avre pas à supporter de dettes, les obligations étant épotées en remboursement.

SCHNERB, FAVIER ET Cie, Lille.

SCHNERB FAVIER & Cie
5, Grande-Place. — LILLE
Opérations traitées par Agents directs à toutes Bourses françaises et étrangères
COURTAGE PAYÉ SANS FRAIS
Les Ordres en Charbonnages sont particulièrement soignés
Renseignements Gratuits sur toutes Valeurs
ORGANE DE LA MAISON :
LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL
Paraissant le Dimanche
Abonnement : 8 francs par an

ASTHME
CATARRHE, ESSOUFFLEMENT
POUDRE ET CIGARETTES
Exigez la Marque CLERY
Dr Clery, 55, R. Sainte-Anne, Paris
2118

Un joli teint est tout pour une femme qui soigne, chaque jour, son visage et ses mains ; à cet effet nous recommandons la Crème Simon, réputée dans le monde entier, ainsi que le Savon de la même maison. Exiger les imitations. — 49, rue du Faubourg Saint-Martin, Paris.
30654

CONSTIPATION
Coliques, Maux de Reins, Echauffements, Ebloussements, Migraines, Guéris par les
DRAGÉES du DR DUBUS SANTÉ
30600

C. BOR
APPAREILS SPÉCIAUX
pr l'Orthopédie et l'Hygiène de la Femme
C. BOR, 32, R. Fontaine, Paris
Le nouveau Catalogue illustré de 200 gravures et renseignements sur les bandages, ceintures, sont envoyés contre 0f50 en timbres-poste. — Consultations Gratuites.
2142

DEMANDEZ UN
"DUBONNET"
VIN TONIQUE AU QUINQUINA
GRAND PRIX 1900
6145

CALENDRIER

Dimanche 4 novembre 1906. — 308e jour de l'année.

Soleil. — Lever à 6 h. 52 coucher à 4 h. 35.

Lune. — Lever à 6 h. 55 a. ; coucher à 6 h. 40 matin.

13e jour de le lune.

Le durée du jour est en décroissance de trois minutes sur la veille.

Temps probable. — Encore pluvieux, avec température voisine de le normale.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

DU 3 NOVEMBRE

Baromètre à 0 h. du matin : 748 m/m.5.

Hausse depuis la veille : 0m/m.

Etat du ciel : Nuageux.

Direction du vent : Sud-Ouest.

Température de l'air : +1° 8°9.

Températures extrêmes depuis 24 heures : Minimum : + 5°, atteint à 5 heures ce matin.

Maximum : +1° 10°5, atteint hier à midi.

Etat hygrométrique : 97.

Hontear d'eau tombée depuis la veille : 3m,0.

Mouvement du port de Dunkerque

Entrées du 3 novembre. — Harnessend, vap. gnad. Elise, 663 tx, cap. Lock, bois. Partrick, vapeur, vap. Ville-de-Boulogne, 450 tx, cap. Boulogne, d-m. Hocquet, o.

Du 3 — Nantes, vap. Celtic, 534 tx, cap. Leloc, div. an. Compagnie Bretonne. Picamp, gnd. René-Montrient, 1'41 tx, cap. Gallias, lest, Fayol — Portsmout, al. ang. Lord Shaftesbury, 178 tx,

Des Ingénieurs, des chefs de dépôt, causaient tout bas.

Lauriane entendit qu'ils disaient :

— Pauvre garçon !

Puis :

— C'était un *homme !*

Et encore :

— S'il avait vécu, qui sait ce qu'il serait devenu et ce qu'il aurait trouvé !... Il y a de ces bambies qui deviennent les pire grande.

Elle entendait cela comme dans un rêve. Elle voulut revoir ce mort qu'elle avait aimé, après tout, qu'elle allait adorer et qu'elle allait ainsi, désespéré, silencieux, emportant dans son mutisme héroïque le secret de ses douleur, le secret de sa honte.

Les roues avaient épargné le beau visage de Martial. La poitrine, les bras étaient broyés, mais, sous la moustache brune de ce pâle visage, le loyal et confiant sourire, le sourire inoubliable du martyr, rayonnait toujours. Seulement, à la tempe gauche, sous les cheveux, près de l'oreille, un trou rouge saignait encore.

Lauriane avait envie de se jeter sur ce corps meurtri, de le serrer dans ses bras et de dire à ces oreilles sourdes :

— Pardon, pardon, Martial !...

Elle n'osait pas.

Elle sentait encore le bras implacable de Martial qui la repoussait doucement.

— C'est un grand malheur, madame, dit alors en s'approchant d'elle le chef de dépôt ; c'est un accident terrible.

Lauriane regarda cet homme et l'interrompit avec un cri douloureux et aigu, qui ressemblait à quelque funèbre éclat de rire et qui fit relever la tête du chauffeur Anecke.

— Un accident ?... dit-elle avec une ironie sinistre, une sapèce de volupté qu'elle avait à s'accuser pour ce punir et comme si son déshonneur eût été son expiation. Un accident ?... Non, non, non pas. C'est un suicide. Il s'est tué, il s'est tué, vous dis-je ! On piétot c'est moi qui t'ai tué ! C'est moi !... Moi ! moi ! moi !...

Elle prenait ses cheveux blonds et les tirait, des deux côtés de son visage maigre, comme si elle eût voulu les arracher ou s'en étrangler.

Tout à coup elle aperçut, elle devina peut-être, à sa main gauche le rubis donné par l'amant, le rubis sur lequel s'y fixait neguère, s'abattait, étrange, douloureux, le regard de Martial, ce regard qu'elle eût retrouvé, au les relevant, sous ces froides paupières baissées ; — et alors, avec un geste effrayant d'horreur, de dégoût, de terreur, avec une sorte de frémissement, éperdue, elle arracha cette bague maudite et la jeta à terre comme si l'anneau eût donné la lèpre...

Et le rubis alla rouler auprès du cadavre, à côté de la lampe gauche, jetant sous un triste rayon d'agonie ces éclairs lumineux et rouges, sinistre comme l'éclat du sang de Martial.

FIN

LE TRAIN 17

PAR

Jules CLARETIE

Martial le regarda un moment, — une minute, un siècle, — sans dire un mot, ...comme un naufragé lisant au fond du ...gouffre la mort de ce terre-neuve humain, ...qui lui, retrouvant là tout ce qui s'était passé d'effrayant dans son propre ...cœur. Et il demeura affaré, comme s'il ...se trouvé devant un précipice où il ...voulait sauver non pas seulement l'a...mour de Lauriane, mais tous ceux qui ...étaient dans le même comme lui, des cœurs comme Martial !

Mécanicien ne répondit rien à Quentin ; il se pencha vers lui, l'attira ...de poitrine et l'embrassa dans une ...étreinte.

Une minute, cette seconde plutôt, avait ...suffi à tout ...

Le visage de voile rouge que Martial ...avait vu le regard venait de tomber ...sur le mécanicien comme un voile ...qui le recouvrait. Il rejeta ...d'un mouvement ...comme s'il eût peur ...

Il la baisa longuement, cette médaille, comme s'il eût encore embrassé Marthe.

Il se tenait debout, les yeux agrandis, illuminés, pleins d'une joie étrange, le cou tourné vers la voie et à demi penché déjà.

Puis, comme parlant à quelque être invisible :

— Oui, dit-il avec un sourire éperdu, oui, je viens !

Et, lâchant tout à coup l'appui auquel se cramponnait sa main, il disparut, se laissant tomber, les yeux au ciel, sur la voie dont la terre tremblait.

Quentin, livide, donnait fébrilement des coups de sifflet d'alarme. Il avait entendu le dernier commandement de Martial, il avait compris sa résolution sinistre.

Une sueur froide perla tout à coup au front pâle du gros Flamand, lorsqu'il se sentit soulevé par une légère mais horrible secousse. C'était un être vivant que la machine venait de broyer, c'était le corps de Martial Hébert que la *Ville de Calais* venait d'écraser.

Par un dernier effort presque surhumain, Quentin Anecke renversa le vapeur, enraya son frein avec le voix impérative de Martial dans l'oreille ; ce suprême devoir accompli, il alla tomber, comme foudroyé, sur le coffre du tender, pendant que le train 17 arrivait devant la gare de Chantilly avec une avance de vingt minutes, ayant fait le trajet en deux demi-heure tragique, une demi-heure pleine d'épouvante et d'horreur, pendant laquelle cette foule de gens entassés s'étaient demandés : — Est-ce le mort ?

Le soir, Lauriane Hébert, qui rentrait, espérant peut-être qu'il serait là, fut avisée par un employé de la compagnie de l'effroyable malheur qui venait d'arriver. Elle ne dit rien, seulement un cri navrant, effrayant, et elle suivit l'employé jusqu'à la gare. On avait, après les constatations faites à Chouilly, ramené le cadavre broyé dans le fourgon.

— Vous savez, madame, disait l'employé en chemin, vous avez toujours une consolation, bien triste, il est vrai : la pension donnée aux veuves.

— Oui, le prix de la mort, dit-elle d'une voix sombre.

Elle se disait qu'elle ne ruinerait pas la compagnie : l'anémie la tuait.

A la gare, Lauriane demanda :

— Où est-il ?

On la conduisit à la gare des marchandises. Dans une petite baraque de bois à peine éclairée, on avait couché à terre, enveloppé dans une couverture noire tachée çà et là de marques brunâtres, le cadavre de Martial. Tout à côté, assis sur une chaise, écrasé et regardant fixément le corps, il y avait un gros homme qui pleurait, perdu de douleur.

C'était Quentin Anecke.

Il avait fermé les yeux du mort ; il restait rivé au cadavre comme il avait été attaché au vivant. Il n'entendit même pas le bruit que fit Lauriane en entrant, il ne relevait point la tête.